

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département des Lettres et Langue Française

N° :



Domaine : Lettres et Langues Étrangères

Filière : Langue Française

Option : didactique

**Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique**

Par : KHIRANI NACIRA

Intitulé :

La relation affective enseignant/élève et son impact
sur la réussite. Cas des élèves du primaire de l'école
Abdel Hamid Benbadis, wilaya de M'sila

Soutenu devant le jury composé de :

.....

Université de M'sila

Président

Dre. AOUINA MOUNIRA

Université de M'sila

Rapporteur

.....

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail de recherche avant tout à mes parents
Que Dieu les protège.

À ma petite famille.

À mes frères et mes sœurs.

À tous ce qui m'ont encouragé dans mes études.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ALLAH le tout puissant qui m'a offert la vie et la santé afin d'achever mon mémoire de master.

Dans cette occasion, je remercie pleinement mon encadrante,

Dre AOUINA MOUNIRA pour son aide et ses conseils tout au long de ce travail.

Sans oublier nos enseignants du département de français, ainsi que les membres de jury.

Table des matières	page
DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS.....	4
Introduction générale.....	8
Définition del’enseignant.....	12
2.Définition del’élève.....	16
Les différentes difficultés de l’élève et leur impact sur saréussite.....	17
Les raisons liées àl’école.....	17
-Le métier d’élève.....	17
-L’effet maître.....	18
Les raisons liées à l’environnement social etfamilial.....	19
-Les problèmes familiaux.....	19
-Les difficultés économiques.....	19
Les raisons liées à l’enfantlui-même.....	20
-Les problèmes comportementaux : hyperactivité.....	20
-Les troubles d’apprentissage : les troubles « dys ».....	20
-Élèves surdoués.....	21
3.Qu’est-ce qu’une relationaffective.....	21
La place de la relation affective au milieuscolaire.....	22
La relation affective et son pouvoir d’influence surl’élève.....	23
4.L’hypothèse du filtre affectif deKrashen.....	23
Conclusion.....	24
Introduction.....	26
La représentation de l’élève chez l’enseignant et de l’enseignant chez l’élève.....	26
L’adaptation de la qualité et le type de la relation affectiveenseignant-élève par rapport aux différents caspsychosociaux.....	27
Les attitudes et les pratiques des enseignants influençant positivement la relationenseignant-élève.....	29
Soutenir et aimerl’élève.....	29
2 .3.2.L’accueil chaleureux.....	31
Lacommunication.....	32
L’humour.....	35

Les bienfaits de l'humour.....	36
L'humour efficace en classe.....	36
La motivation.....	37
Les besoins fondamentaux de la motivation.....	38
Conclusion.....	39
Introduction.....	41
Le lieu de l'enquête prévue.....	41
Présentation de l'échantillon prévu.....	41
Présentation du questionnaire.....	42
L'analyse des résultats.....	43
Conclusion.....	44
Conclusion générale.....	46
Bibliographie	49
Annexes	51
Résumé	55

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

L'enseignement a été toujours l'un des piliers du fondement dans toutes les nations et à travers les générations qui se succèdent.

À l'école, l'enfant voit dans son maître (l'enseignant) l'exemple et ne cesse pas de l'imiter notamment s'il y a un lien affectif entre ces individus appelés l'enseignant et l'élève.

À l'intérieur de l'école, l'enfant grandit d'une autre manière qu'à la maison. Derrière chaque élève, un enfant. Il est accompagné d'un enseignant qui le voit presque tous les jours dont la relation entre ces deux personnes ressemble à celle d'une famille au sein de la maison.

L'enseignant n'est pas seulement ce personnage doué de transmettre le savoir à l'élève, mais il est aussi un éducateur et un accompagnant au sein du milieu scolaire et entre les murs de la classe.

L'enseignant est appelé aussi un pédagogue à l'intérieur de sa classe et en face d'un groupe d'enfants en leur favorisant un environnement motivant et plein d'émotions. Dans le but d'aller dans la progression et d'extraire les différentes compétences que possède l'élève, l'enseignant se charge d'un grand effort dont sa première tâche est d'entourer son élève par l'amour et l'affection afin d'atteindre un rendement intellectuel efficace et rigoureux.

La relation enseignant-élève se positionne au sein de l'expérience scolaire de l'élève. Elle est susceptible de jouer un rôle d'importance dans les apprentissages de ce dernier.

Des chercheurs reconnaissent l'existence de l'affectivité à l'école en général et/ou dans la relation enseignant-élève et le rapport à l'enseignant en particulier.

Dans les années 1950, aux Etats-Unis, des travaux sur l'effet –maître sont nés où les chercheurs ont d'abord cherché dans la personnalité de l'enseignant ainsi que les facteurs scolaires susceptibles à l'amélioration des acquis des élèves. Mais c'est en 1984, qu'apparaît en France le premier travail du genre. Les recherches se sont orientées vers l'organisation pédagogique générale, la gestion des situations et des relations en classe.

Un certain nombre de qualités sont utiles à l'accompagnement de l'élève, dont l'enseignant doit être qualifié par l'attitude de la bienveillance, ainsi que la patience dans son travail car, il est fréquemment en face d'une multitude d'enfants, c'est-à-dire des élèves non sélectionnés et non semblables. En revanche, l'enseignant est mis

dans une situation où il doit être omni présent par ses connaissances, par sa réflexion positive en face d'un public qui n'est pas ignorant.

Dans les sociétés d'aparavant, l'enseignant a été le plus respectueux parmi les membres de la société vu l'immense valeur que lui contribue ces gens. Alors qu'aujourd'hui, cette vision a totalement changé. En effet, l'enseignant devient une personne ordinaire qui doit montrer ses compétences en favorisant un environnement propice à l'apprentissage. Tandis que les élèves et leurs parents s'attendent de cette personne qui est l'enseignant ; la réussite scolaire, après avoir fondé une relation affective à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe en fournissant des efforts extraordinaires pour que l'élève réfléchisse avec méthode, fasse des hypothèses, il apprend à jouer avec les idées, à conclure et communiquer avec sa méthode de réflexion.

L'école reste donc le premier milieu où l'élève s'engage, on le voit grandir. Sa personnalité, sa manière de voir les choses se développent. Il est comme la plante, qu'à chaque jour, on aperçoit l'apparition de ses parties, l'une après l'autre.

En dépit des insuffisances, des problèmes vécus sur tous les plans, l'enseignant fournit des efforts extrêmement importants. En outre, il est toujours là, prêt à résoudre toutes les difficultés qui peuvent gêner ses élèves et entrer même dans la vie personnelle de chaque élève où ce maître de classe arrive à maintenir une relation positive purement affective, afin de parvenir à la réussite de cet élève et de l'éloigner de tout échec.

Malheureusement, les enseignants ne sont pas soutenus dans leurs efforts, surtout ceux du primaire. Il leur manque le signe de reconnaissance. Les responsables pédagogiques et administratifs gagneraient beaucoup à leur en donner et à s'en donner. En effet, 53% des enseignants des écoles primaires trouvent l'exercice de leur métier de plus en plus difficile. Ces différentes difficultés sont issues des différentes raisons ; allant du nombre très élevé par classe jusqu'au comportement des élèves, en passant à la complexité du rôle assigné à l'enseignant. Or leur formation professionnelle est inexistante du point de vue de la préparation, l'animation des groupes qu'ils auront besoin à affronter les enfants d'aujourd'hui.

La relation enseignant-élève est donc un partenariat qui exige la coopération des deux personnes. En outre le rapport affectif, l'empathie, la complicité et le respect entre l'élève et l'enseignant c'est la base de tout enseignement et apprentissage réussis.

Dans la perspective de l'étude de l'effet de l'enseignant sur l'élève dans son processus d'apprentissage, nous avons adopté un questionnaire comme dispositif

d'investigation dans notre recherche. Pour cela, nous nous sommes interrogés sur les résultats de cette influence dans la problématique suivante : La relation affective entre l'enseignant et son élève a-t-elle un impact sur la réussite et le rendement intellectuel ?

-Comment peut-on entrer en lien avec l'élève afin de l'aider à sortir de ses difficultés d'apprentissage ?

Dans le but de répondre à ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

-L'enseignant aurait des émotions envers ses élèves qui influencent le degré de la réussite scolaire.

-Pour surmonter un certain nombre de difficultés, l'enseignant devrait créer des liens avec ses élèves en utilisant des stratégies.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en deux chapitres : le premier sera intitulé : « La relation affective enseignant-élève et son impact sur la réussite scolaire. »

Dans ce chapitre, nous allons voir la définition de quelques concepts, ainsi qu'évoquer le rôle de l'enseignant en classe, les différentes compétences et les différents problèmes de l'enseignant en face de ses élèves. Nous passerons ensuite, aux différents problèmes de l'élève, puis au pouvoir d'influence de la relation affective sur l'élève. Enfin, ce premier chapitre s'achèvera par l'hypothèse du filtre affectif de Krashen.

Le deuxième chapitre sera réservé aux : « Stratégies à suivre pour aboutir à une relation affective entre l'enseignant et son élève ». Dans ce chapitre, nous parlerons de la représentation de l'élève chez l'enseignant et de l'enseignant chez l'élève.

Ensuite, nous allons évoquer l'adaptation de la qualité et le type de la relation affective enseignant-élève par rapport aux différents cas psychosociaux. Le dernier élément sera consacré aux attitudes et pratiques influençant positivement la relation enseignant-élève.

En fin pour le troisième chapitre : « de la théorie vers la pratique » nous avons opté pour un questionnaire destiné aux enseignants et aux élèves de la même école primaire Abdelhamid Benbadis, dans le but de démontrer l'importance de la vie affective au sein des classes.

**CHAPITRE 1 : LA RELATION AFFECTIVE
ENSEIGNANT-ELEVE**

Introduction

Les recherches des dernières années suggèrent que les variables du climat de la classe et de l'école, dont la relation enseignant-élève sont fortement associées à la réussite scolaire et au risque de décrochage.

Les études montrent que la relation affective entre l'enseignant et son élève demeure la clé de la réussite scolaire.

La relation affective réunissant l'enseignant et ses élèves, joue un grand rôle dans l'acquisition des connaissances et dans la formation des futurs citoyens. Elle est aussi le noyau de la réussite et le sentiment de puissance de chaque élève.

La position de l'enseignant est une position d'influence. Son regard sur l'élève est capital, on met l'accent dans cette relation sur l'importance des processus relationnels dans l'éducation qui sert souvent d'appui et permet de donner à l'apprenant du sens à ce qu'il vit.

Dans le but de montrer l'importance de la relation affective en classe, entre l'enseignant et son élève, nous avons vu utile de discuter dans ce chapitre les éléments suivants : l'enseignant et son rôle en classe, ses compétences, les différents problèmes en classe et les différentes difficultés des élèves. Ainsi que les différents problèmes vécus par les apprenants, puis nous passerons à la définition de la relation affective, sa place en milieu scolaire et son pouvoir d'influence sur l'élève.

Enfin, nous présenterons l'hypothèse du filtre affectif de Krashen.

1.1 Définition de l'enseignant

L'enseignant selon le dictionnaire didactique : « *est celui qui enseigne ou qui se rattache à l'enseignement. Le vocable vient du terme latin docens, qui, à son tour, dérive de docere « enseigner ». Dans le langage quotidien, le concept est généralement employé en tant que synonyme de professeur ou maître bien que ces mots ne veuillent pas dire la même chose.* »¹

Ce même dictionnaire définit l'enseignant ou le professeur en tant qu'une personne qui enseigne une science donnée ou un art. En outre, le maître est celui à qui il lui est reconnu une habilité extraordinaire à propos de la matière qu'il enseigne.

¹De Boeck & Larcier s.a , Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques , 2007 ,Edition De Boeck Université de Bruxelles , p .91

En effet, tous les enseignants doivent avoir des compétences pédagogiques pour devenir des agents effectifs du processus d'apprentissage.

Le dictionnaire Larousse en ligne définit l'enseignant comme étant celui qui : « *enseigne, c'est -à-dire : faire apprendre une science, un art, une discipline à quelqu'un, à un groupe, le lui expliquer en lui donnant des cours, des leçons : Enseigner les mathématiques à de jeunes enfants.* »²

Après avoir vu les définitions de l'enseignant, nous pouvons dire que cette personne est reconnue par sa profession (l'enseignement) fondamentale. Ainsi, ses compétences consistent à enseigner l'élève le mieux possible, dont un certain nombre de qualités sont utiles pour accompagner les enfants dans leurs apprentissages intellectuels et comportementaux.

François Mitterrand (1989) affirme : « *Être enseignant, ce n'est pas un choix de carrière, c'est un choix de vie.* »³

1.2. Le rôle de l'enseignant en classe

La notion de rôle se rapporte à la structure des actes finalisés qu'on peut observer chez des sujets qui ont une position définie dans une organisation sociale.

L. Not (1989) nomme « enseignant répandant » celui qui « se subordonne à l'apprentissage », selon lui, le vrai enseignant c'est celui qui donne le rôle dominant à l'élève. En effet, il a le rôle d'un auxiliaire : il intervient pour aider l'apprenant toutes les fois que les erreurs ou les insuffisances de celui-ci le rendent nécessaire et ajuste son intervention aux besoins ainsi apparus. Il possède la connaissance des programmes et la maîtrise des contenus. Il dispose des informations qui permettent de les analyser dans une perspective psychopédagogique. Il est à même de prévoir les activités dont l'apprenant est capable, et, éventuellement d'en réorienter le déroulement. Il a aussi un rôle d'initiateur, car l'élève n'a pas toujours l'idée des initiatives à prendre.

À l'enseignant revient, par exemple, le rôle d'animateur quand les élèves ont besoin de résoudre un problème, un rôle de conseiller quand une organisation s'impose, de technicien de la connaissance quand un obstacle surgit, etc.

Dans un dossier publié dans la revue L'Éducation, en 1980, les instituteurs du mouvement Freinet (ICEM) affirment le devoir de l'enseignant d'intervenir, de ne pas laisser les apprenants dans une attitude négative, d'inciter, d'apporter des outils, de créer des situations et de provoquer des expériences. Il s'agit donc de trouver l'attitude qui aidera l'enfant à découvrir ses propres voies à travers celles des autres.

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/enseigner/29805>

³ www.citation-célèbre.com

Sans nier son rôle, l'enseignant reconnaît celui du groupe-classe dans l'organisation de la vie de groupe, et donne à l'enfant la possibilité d'assumer des responsabilités et d'organiser son apprentissage.

L'enseignant est donc, le médiateur entre le monde social actuel et l'enfant puis l'adolescent. Le rôle de l'enseignant est fondamental, car les élèves ont souvent l'illusion du savoir et en restent à des images juxtaposées de la réalité. À l'enseignant revient aussi le soin de concrétiser les images qu'on croit souvent constituer la vérité, d'opérer les rapprochements de faits, de les classer, de les replacer dans une perspective historique et d'en extraire la signification. Mais, il a désormais moins à enseigner qu'à faire identifier les questions importantes par les élèves eux-mêmes, qu'à susciter leur activité pour qu'ils mènent l'investigation. Il aide à en découvrir tous les aspects et à les analyser méthodiquement. Il déclenche le processus et s'il s'efface, c'est parce qu'il a donné l'élan. Quand un mode de coopération s'établit entre l'enseignant et les élèves ; ceux-ci demandent spontanément une aide, celui-là a le souci d'aider sans s'imposer.

« Les enseignants doivent adopter leur enseignement aux besoins variés de leurs élèves afin de maximiser l'épanouissement et le progrès de chaque élève. »⁴

1.3. Les différentes compétences de l'enseignant

L'enseignant occupe une situation charnière dans l'institution, l'analyse psychosociologique à sa position centrale dans le groupe de classe, au contrôle qu'il exerce sur le nombre et la nature des échanges, à l'évaluation qu'il porte sur les différents modes d'apprentissage de l'élève, et sur les performances atteintes au jugement qu'il prononce sur les comportements socio-affectifs aussi bien qu'intellectuels de l'enfant, et au savoir qu'il représente. Il donne des outils d'une investigation objective d'une analyse critique de différentes opinions ou idéologies.

En outre, l'enseignant fait accéder l'enfant à l'émancipation et à l'autonomie. Il est celui qui assure un passage en guidant, mais en laissant aller l'élève devant lui. Ceci exige de lui une disponibilité d'esprit, une honnêteté intellectuelle, un engagement dans sa fonction. Bien que la notion de compétence soit relative, il n'en reste pas moins, malgré les affirmations démagogiques de certains pédagogues que les élèves savent juger l'enseignant, selon qu'ils ont accédé à des objectifs éducatifs et qu'ils sentent avoir, grâce à lui, fait un pas en avant dans leur développement.

L'enseignant est donc l'éducateur et le régulateur de la relation de chaque élève au groupe, car lui seul capable de déchiffrer les difficultés que l'élève éprouve

⁴ Je m'engage, tu t'engages : Guide de réflexion sur la relation enseignant-élève, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2008, p.42

personnellement dans son apprentissage. De plus, Il possède une action symbolique, c'est à lui d'introduire la loi de fonctionnement de la communauté éducative, qu'il représente, il exprime les exigences valables pour tous, et cependant, il subit, lui aussi, le contrôle de tous.

Les sociologues contemporains voient que, l'enseignant reste le responsable de la transmission du modèle culturel en vigueur d'une société, l'instrument de la sélection sociale dans un système hiérarchisé. Or sa fonction n'est pas uniquement comme on pourrait le croire si on ne voyait en lui que l'informateur de savoirs, de techniques, elle est symbolique parce qu'elle se rapporte à des finalités, des valeurs et qu'elle est l'image d'une société.

Donc l'enseignant doit être capable de contrôler les forces vives et les émotions déclenchées chez l'enfant et en lui-même. Il s'implique et s'engage personnellement dans la situation, parce qu'il est acteur autant qu'observateur, voulant comprendre de l'intérieur la signification, et désire venir en aide à l'enfant sur les plans affectif et intellectuel.

1.4. Les différents problèmes de l'enseignant en face de ses élèves

La fonction enseignante, qui exige de ses membres une adaptation à des rôles diversifiés et des changements d'attitudes, est maintenant de nature conflictuelle.

l'enseignant est placé dans une position sociale inconfortable , ballotté par les incertitudes des réformes , tourmenté par la crainte de ne pouvoir s'adapter aux changements ,il ne parvient plus à cerner les caractéristiques de sa fonction et à déterminer les modalités de sa tâche .Il n'a plus la tranquille assurance de celui qui sait où il doit mener son élève , il est celui qui cherche sans cesse comment se situer par rapport à son apprenant , aux parents et à la société.

Traditionnellement, l'enseignant était seul avec ses élèves en classe, indépendant, autonome dans ses choix pédagogiques. Actuellement, avec le développement des projets d'établissements, le travail en équipe d'enseignants s'impose pour faire fonctionner des dispositifs pédagogiques où modules, ateliers temporaires de travail sont destinés à offrir aux élèves un système d'itinéraires individualisés. La gestion des projets, l'analyse des obstacles rencontrés, l'évaluation continue de la mise en œuvre de l'innovation ajoutent de nouveaux rôles au maître. Celui-ci devient organisateur, coordonnateur, observateur des conduites d'apprentissage et d'enseignement, conseiller des élèves. Il négocie avec les partenaires, élève, parents, enseignants. Il est en état de recherche permanente.

Une enquête, faite sur demande de la Commission d'Étude de la fonction enseignante dans le second degré (Cofremca, 1973) montre que 86% des 4 enseignants interrogés pensent que les méthodes modernes permettent une atmosphère plus chaleureuse, mais l'analyse de leurs réponses laisse apparaître un malaise, autant parmi ceux qui se veulent les plus proches des élèves que parmi ceux qui appliquent l'enseignement traditionnel où ils n'arrivent plus à transmettre leurs messages, ou ceux qui cherchent une nouvelle pédagogie. Parmi les problèmes rencontrés au sein des classes, nous remarquons notamment, le désintérêt des élèves pour ce qu'on leur enseigne ; 70% d'entre eux voient l'inutilité de ce qu'ils apprennent.

D'autres problèmes parviennent des classes nombreuses et hétérogènes (59%), la nécessité de couvrir les programmes (58%), les méthodes très didactiques, qui ne permettent pas suffisamment aux élèves de s'exprimer (56%), l'absence de formation pédagogique (53 %).

Girond de l'Ain (1973), commentant cette enquête, fait remarquer que le malaise affecte davantage celui qui cherche une autre pédagogie, se trouve dans l'insécurité au même titre que l'enseignant traditionnel qui n'arrive plus à passer son message.

Sans savoir quel type de comportement adopter, les enseignants favorables aux méthodes modernes désirent y être formés.

Donc, tous les enseignants doivent bénéficier d'une formation de niveau universitaire dans la ou les disciplines qu'ils enseignent. Ils doivent également bénéficier d'une formation pédagogique et procéder à une étude exhaustive des formes que prend cette dernière dans les différents pays.

2. Définition de l'élève

Dans la vision didactique, l'élève désigne un élément du système didactique. Ainsi, les didacticiens voient que l'apprenant est un élève, mais envisagé dans sa dimension de sujet apprenant, à l'exclusion des autres dimensions du sujet scolaire. Alors qu'il est rare, selon eux, que l'apprenant soit seul dans un système didactique scolaire.

L'élève selon Philippe Meirieu, dans un article paru le 9 avril 2019, est cet enfant confronté à des apprentissages qui lui sont imposés (les programmes), dans un cadre structuré (l'école), obéissant à des principes rigoureux : l'exigence de précision, de justesse et de vérité. « L'élève », c'est celui que l'on « élève » ou plus exactement, que l'on aide à s'élever.

Le dictionnaire Hachette (1992) définit l'élève comme suit : « *Élève n.m. Personne qui reçoit les leçons d'un maître, qui fréquente un établissement scolaire. Ex : un élève du lycée. Un élève d'une grande école* »⁵

À travers les définitions que nous avons vues, nous pouvons dire que l'élève est d'abord un enfant qui a besoin d'être accompagné et élevé par un maître, dans une école en face des apprentissages variés dont il est obligé de construire des relations qu'elles soient avec l'enseignant ou avec ses pairs en classe. À l'école, l'apprenant se trouve en face des règles institutionnelles et des valeurs dans le but d'apprendre le savoir-être, le savoir-faire et le savoir-agir tout au long du processus d'apprentissage. « *Être élève dans notre système actuel, c'est recevoir informations, conseils, incitations concernant les apprentissages à faire, mais aussi (et peut être surtout) dépendre d'un adulte qui détient l'autorité, d'un adulte qui vous juge, vous estime, ou vous poursuit de ses remontrances ou vous ignore.* »⁶

2.1. Les différentes difficultés de l'élève et leur impact sur sa réussite

Chaque élève se situe par rapport à l'enseignant et par rapport à ses pairs. La relation qu'il a avec l'enseignant n'est jamais vraiment de face à face, car le tiers, même silencieux, agit par sa présence.

Aujourd'hui, le rendement de l'élève à l'école est influencé par plusieurs difficultés qui menacent sa réussite. Des raisons liées à l'école ou liées à son Environnement social, familial et/ou même liées à l'enfant lui-même, contribuent à l'échec scolaire de cet apprenant.

2.1.1. Les raisons liées à l'école

-Le métier d'élève

Dans son ouvrage, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, Philippe Perrenoud, nous indique que l'élève exerce un métier lorsqu'il est à l'école, c'est une « *occupation permanente dont il tire ses moyens matériels d'existence* »⁷. Selon lui, le métier d'élève ressemble aux travaux forcés dont il conjugue beaucoup de contraintes puisqu'il n'est pas choisi mais il est subi par un bon nombre d'élèves. Perrenoud montre dans cet ouvrage, que beaucoup d'élèves utilisent des stratégies pour « survivre dans l'école » pour être des « élèves acceptables » afin que les adultes les laissent tranquilles. Ces élèves leur manquent les codes qui leur permettent de comprendre le fonctionnement de l'école et donc de faire leur « métier d'élève » correctement. Un élève en difficulté en classe, qui a du mal à être

⁵ Dictionnaire Hachette, 1992, Edition algérienne, p.555

⁶ G. Ferry, Cahiers pédagogiques, n°81, p.15

⁷ Perrenoud Philippe, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, 1994, Paris ESF, p.12

élève, aura beaucoup plus de mal à entrer dans les apprentissages et ne trouve pas du sens dans ce qui lui est demandé.

-L'effet maître

L'effet maître peut avoir un impact négatif sur les élèves et causer certaines difficultés. À travers non seulement la posture de l'enseignant en classe qui passe par le ton et les intonations de la voix, mais aussi par les attitudes du corps, par le regard, par la façon de se déplacer, etc. C'est ce que les élèves remarquent en premier. En outre, une recherche menée en 2004, parue dans les carrefours de l'éducation, montre l'importance et l'efficacité des comportements non-verbaux que peuvent avoir les enseignants face à leurs élèves et qui permettent d'instaurer un « Climat de classe » adéquat aux apprentissages.

Jean-François Moulin cité par Gausmand Ruelle Emilie, dans son travail porté sur la communication non verbale de l'enseignant en tant que composante de l'autorité ; Moulin distingue deux types de gestuelles : la gestuelle de communication à distance où l'enseignant n'utilise pas la parole avec ses élèves (frapper les mains ou mettre l'index sur la bouche pour obtenir le silence, par exemple) et la gestualité de contact physique qu'il fait avec son élève (main de l'enseignant posée sur la tête d'un élève pour exprimer une satisfaction, par exemple).

Donc l'enseignant à travers son comportement face à ses élèves, va favoriser ou non leurs progrès. Isabelle Deman, a souligné dans son ouvrage l'importance de poser un regard bienveillant et positif sur un élève en difficulté et de le voir comme un enfant, l'aider à apprendre et à reprendre confiance, en le guidant sur le chemin de la réussite. Ainsi que Boris Cyrulnik cité par Françoise Henaff dans son ouvrage un élève est aussi un enfant, insiste sur l'importance du regard du maître et son effet sur l'élève dans l'expression : « *Pouvoir façonnant du regard des autres* »⁸

La stéréotypisation

L'institution scolaire évalue et classe les élèves en fonction de leurs résultats scolaires. Le fait de classer les élèves en deux catégories, les « bons élèves » d'un côté et les « mauvais élèves » de l'autre côté, est une conséquence de l'institution et de son fonctionnement. En effet, les « élèves en difficulté » sont toujours mal définis de la part des enseignants. Chaque enseignant a sa propre vision de la difficulté scolaire et à stéréotyper les groupes sociaux. Mais notre manière d'agir et d'interpréter les comportements d'un élève va être influencée par la vision que nous avons de lui. Rosenthal et Jacobson parlent « D'effet Pygmalion » en disant que les élèves qui bénéficient d'attentes favorables de la

⁸ Françoise Henaff, Un élève est aussi un enfant : Éducation, relation et émotions, 2012, p.158

part de leur professeur, font davantage de progrès intellectuels que les élèves qui n'en bénéficient pas (appartenant à une classe défavorisée). Mais les stéréotypes sociaux ne sont pas les seuls responsables de l'effet pygmalion.

Nous constatons que les stéréotypes que l'on peut avoir vis-à-vis un élève vont quasi totalement changer notre manière de nous comporter avec lui.

2.1.2. Les raisons liées à l'environnement social et familial

Certains élèves sont en difficulté à l'école car leur environnement social et/ou familial n'est pas stable et ne favorise plus l'apprentissage de ces élèves. En effet, des problèmes familiaux et d'autres économiques contribuent à cette instabilité.

-Les problèmes familiaux

Dans chaque société, existent des familles vécues de mauvaises situations et peuvent être touchées par d'autres soucis : la violence, la drogue, le divorce des parents ou même le décès de l'un d'entre eux. Dans tels climats, il sera très difficile qu'un enfant puisse s'épanouir et réussir à l'école. Certes, nous ne pouvons pas généraliser car certains enfants au contraire, vont réaliser des progrès extraordinaires afin de sortir de cet enfer qu'ils vivent au quotidien.

Il ne s'agit pas alors de stigmatiser les familles défavorisées. Cyrulnik (2003) de sa part, déclare : « *Ce n'est pas la pauvreté des parents qui altère l'enfant, c'est l'isolement affectif.* »⁹

Selon le même auteur, le milieu socio-économique n'est pas directement responsable de l'échec ou du décrochage scolaires, mais plutôt les difficultés familiales voire relationnelles qui le traversent.

-Les difficultés économiques

Certaines familles se trouvent dans une situation financière très critique qui ne leur permet pas de s'alimenter convenablement et moins de bénéficier des outils favorisant les apprentissages scolaires de leurs enfants (livres, ordinateur...etc.). Les problèmes financiers de ces familles ne permettent pas d'habiller leurs enfants des vêtements « à la mode » ce qui peut être un facteur d'exclusion de la part des autres élèves. De ce fait, ils seront mis à l'écart par leurs camarades. Ceci va les mettre dans une mauvaise scolarité car ils auront l'impression de ne pas être à leur place à l'école. Plusieurs études récentes résultent que la pauvreté a une forte incidence sur les relations intrafamiliales. Elle est aussi un élément extrêmement stressant pour les familles et souvent, la mère inquiète pour ses

⁹Boris Cyrulnik, *École et Résilience*, 2003, éd Odile Jacob, p.232

enfants devient très préoccupée et n'a plus de disponibilité pour être cette mère suffisamment bonne.

2.1.3. Les raisons liées à l'enfant lui-même

-Les problèmes comportementaux : hyperactivité

Les enfants qui souffrent des troubles comportementaux peuvent avoir plus de mal dans leurs apprentissages que les élèves ordinaires. Il existe trois formes différentes d'enfant hyperactif :

-La pseudo- hyperactivité d'origine psycho-éducative ; concernant les enfants naturellement agités à cause d'une éducation inadaptée mais sans trouble réel. Leurs émotions ne sont pas bien gérées et elles sont facilement frustrées, si bien que ces enfants deviennent agressifs.

-La pseudo-hyperactivité secondaire ou réactionnelle ; le trouble du comportement, dans ce cas, est issu d'une réaction induite par un événement personnel ou familial (divorce des parents, dépression de l'un des parents, etc.)

-L'hyperactivité d'origine organique : elle est issue des causes à la fois génétiques et affectives. Ces troubles sont alors la cause d'une hyperactivité importante associée à des déficits de l'attention.

Il est nécessaire pour chaque enseignant de prendre en compte l'élève dans sa globalité afin de lui apporter tout le soutien et l'aide nécessaires en adaptant sa pédagogie.

-Les troubles d'apprentissage : les troubles « dys »

Les troubles d'apprentissage appelés les troubles « dys » sont des troubles sévères et durables sans déficience sensorielle ou intellectuelle. Ils sont développementaux affectant aussi bien les enfants que les adultes. Ces troubles sont neurobiologiques d'origine génétique ou d'anomalies structurelles cérébrales. Ils sont invisibles, banalisés par la société et assimilés à des troubles psychiques. Ils peuvent être plus ou moins sévères selon le cas.

Les troubles « dys » sont nombreux, nous citons les plus connus :

-La dyslexie : est un déficit durable et significatif du langage écrit qui ne peut s'expliquer par une cause évidente, il existe différentes sortes de dyslexie.

-La dysphasie : est une atteinte de la programmation des sons ; c'est un trouble structurel et durable de la production langagière.

-La dysorthographe : est un trouble de l'acquisition et de l'automatisation de l'orthographe. C'est un trouble au niveau de la logique

-La dyspraxie : est un trouble qui touche à la motricité fine de la programmation et de l'automatisation du geste.

-Élèves surdoués

Les enfants précoces sont appelés des élèves surdoués. Ils ne sont pas seulement des enfants à fort potentiel intellectuel, mais ce sont aussi des enfants « à haut risque ». C'est-à-dire risquant l'échec scolaire, les troubles de l'apprentissage, etc.

Une étude montre qu'un tiers ou la moitié des élèves intellectuellement précoces, seront en échec à un moment donné de leur scolarité. L'enfant précoce est souvent déçu par l'école, qui n'est pas à la hauteur de ses attentes. De ce fait, il adopte de mauvais comportements, c'est pourquoi, les enseignants doivent être vigilants et intelligents en trouvant des points forts chez ces élèves qui peuvent être valorisés dans d'autres domaines (aptitude artistique, sportive, par exemple).

3. Qu'est-ce qu'une relation affective ?

La classe est une « société » régie par un ensemble de règles définissant les rapports entre ses membres. Un contrat entre l'enseignant et l'élève est à fixer les positions de chacun d'eux, à faire reconnaître la place de l'enseignant et à réduire toute marge d'incertitude au sujet des attentes et des conduites réciproques des deux contractants, et dans leurs rôles de professeur et d'élève.

L'élaboration d'une relation enseignant-élève positive installera l'enseignant et l'élève dans une relation et une expérience professionnelle et /ou scolaires constructives, plaçant l'élève dans une attitude d'ouverture favorable aux apprentissages scolaires. Nous constatons donc que la relation enseignant-élève et le rapport à l'enseignant est une clef possible de l'évolution d'expériences scolaires et/ou d'apprentissages scolaires difficiles.

La relation affective en tant que relation humaine, exige une expérience stable et constructive pour l'enfant, ce dernier pouvant être pris, par ailleurs, dans des situations familiales, économiques ou sociales compliquées et contraignantes.

En revanche, le rapport affectif, l'empathie, la complicité et le respect entre l'enseignant et l'élève, c'est la base de tout enseignement et apprentissage réussis. Dans un entretien avec Gregory Charles, qui suscite l'affectivité en classe : « *Je ne crois pas qu'on demande la bonne chose au professeur en lui disant de se spécialiser dans le domaine et de suivre le programme. On devrait plutôt lui demander d'être un catalyseur. Un prof doit être un animateur dans le sens étymologique du terme : aimer, « mettre de l'âme ». La façon la plus efficace de transmettre une passion pour quelque chose, de transmettre du bonheur, c'est de montrer le bonheur que ça nous procure à nous.* »¹⁰

3.1. La place de la relation affective au milieu scolaire

L'application à l'éducation s'opère avec C. Rogers (1969,1972) qui propose un modèle d'appropriation personnelle de la connaissance. La personne impliquée dans un apprentissage expérientiel, qui revêt des aspects affectifs autant que cognitifs. « L'enseignant » doit percevoir et accepter autrui comme un être indépendant ayant sa liberté, ses droits personnels. Il doit comprendre le point de vue de l'autre. Bref, se décentrer et se départir de toute référence universelle.

Selon J. Ardoino (1963), le passage de la médiation intellectuelle à la médiation affective dans la conception du rôle de l'enseignant met en évidence que la nécessité a été ressentie de restaurer la vie affective dans le domaine scolaire, de retrouver la vérité d'une relation humaine qui ne sépare plus la raison et les sentiments et qui corresponde à une nouvelle finalité éducative, celle d'un savoir ou pouvoir être.

La relation affective en classe, est donc un partenariat qui exige la coopération des deux personnes, l'enseignant et l'élève. Il faut croire dans ce que l'on fait est à la base du succès de la relation éducative.

Sur le plan social, les enseignants ont longtemps été proches de leurs élèves. Leurs cursus scolaires leur permettaient de comprendre de l'intérieur les obstacles rencontrés par eux et leurs difficultés.

Parfois, des résistances apparaissent, par crainte de certains enseignants de perdre leur liberté d'action, la sécurité que l'expérience et la maîtrise d'une matière. Par contre, d'autres enseignants trouvent là, le moyen de surmonter les angoisses de la situation face aux élèves, d'avoir la joie de vivre en commun une expérience de découverte et de création.

¹⁰ Je m'engage, tu t'engages : Guide de réflexion sur la relation éducative enseignant-élève, Ministère de l'Éducation de L'Ontario, p .14

3.2. La relation affective et son pouvoir d'influence sur l'élève

Généralement, on apprend davantage de quelqu'un qu'on aime ; surtout s'il s'agit d'un enseignant. Dans ce cas, l'élève apprend tout ce que son maître lui enseigne, et peut même l'imiter sans faire attention. Cela nous montre bien l'importance de la relation enseignant-élève dans l'apprentissage puis dans la réussite scolaire de chaque élève. Toutes les actions et les interventions menées par un enseignant ont un effet sur le sentiment de compétence, d'estime de soi, de motivation et d'engagement de l'élève, peu importe son âge. En effet, les enseignants et les enseignantes possèdent un grand pouvoir d'influence sur la façon dont l'élève perçoit son identité culturelle et son sentiment d'appartenance à l'école.

L'engagement de l'élève se concrétise et se voit à travers ses comportements ; l'élève donc :

- Sera présent à ses cours et participera en classe.
- Respectera les règles et les consignes.
- Déploiera les efforts nécessaires et aura l'attention qu'il faut pour réussir.
- Prendra le plaisir d'apprendre.

Une fois le climat de classe bien instauré et les liens tissés, il est possible de favoriser un apprentissage optimal ; donc d'entrer avec les élèves en véritable relation pédagogique par une présence constante et une attention soutenue, en s'attachant à la réussite qui se caractérise par le développement continu et la maîtrise d'un ensemble d'acquis.

4. L'hypothèse du filtre affectif de Krashen

Krashen , steven est un linguiste américain des années 70/80, où ses idées jusqu'à nos jours font débat. Ce linguiste a inventé la théorie de l'acquisition naturelle du langage et légué à la postérité 5 hypothèses (hypothèse du cycle d'acquisition, hypothèse du cycle conscient, hypothèse de l'ordre naturel, hypothèse de l'input, et l'hypothèse du filtre affectif) qui ne sont que partiellement vérifiées.

Dans sa théorie , Krashen parle de l'acquisition naturelle d'une deuxième langue ; il a postulé qu'il faudrait apprendre une ou deux langues secondaires, de la même façon que l'on a appris sa langue maternelle.

Steven Krashen dans son hypothèse du « filtre affectif », montre que la motivation, la confiance en soi, et plus généralement les émotions jouent un grand rôle dans cette acquisition. Selon lui, le filtre affectif est validé ; il nous explique le fonctionnement de ce dernier, dont il parle des élèves anxieux et leur relation avec ce filtre affectif ; les élèves , selon Krashen devraient se détendre afin de pouvoir se

concentrer car le filtre affectif quand il se met en marche, il devient une barrière à l'apprentissage .En effet , un environnement non menaçant est essentiel pour que le néocortex puisse fonctionner d'une façon optimale .

Dulay, Burt et Krashen (1982) délimitent les principales caractéristiques de l'apprentissage d'une langue secondaire, mais insistent aussi sur l'utilité du « filtre affectif » dans les différents apprentissages. Ils affirment que les intentions, les émotions et les attitudes des apprenants font écran à ce qui est présenté à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de cours . Selon les mêmes auteurs, ce « filtre affectif » est extrêmement individuel, entraînant des taux, ainsi que des résultats d'apprentissages divers et satisfaisants. Or les apprenants qui sont décontractés et confiants en eux-mêmes apprennent plus vite.

Des spécialistes en domaine de l'éducation et de la psychologie de l'enfant, parlent de l'importance du « filtre affectif » dans la vie scolaire de chaque apprenant en disant : *« Les émotions, ainsi que l'activité d'expériences antérieures, sont autant de clés pour la motivation : la structure complexe de ce système démontre qu'afin d'apprendre et de retenir une information donnée, il doit y avoir un rapport sensoriel , ainsi qu'un lien affectif personnel. »*¹¹ Selon le même auteur, les élèves qui n'ont pas de lien affectif avec le programme, et qui n'apprécient pas les conséquences que celui-ci peut avoir sur leur vie, ne réussissent jamais à l'école.

Dans la même lignée, nous avons constaté que l'apport du filtre affectif dans le processus d'apprentissage est énormément important ; ce qui augmente la motivation car celle-ci reste un élément primordial dans la réussite scolaire de tout apprenant.

Conclusion

Un des investissements de l'enfant est dans le savoir qui assure le passage vers un autre état. Cela ne peut être réalisable qu'à la présence effective de la personne du maître. De sa part, l'enseignant crée des rapports avec son élève, dont il doit parvenir à des stratégies efficaces, ainsi que des pratiques positives afin d'aboutir à une relation affective qui mène à la réussite de cet élève.

¹¹Violand –Sanchez, in Reid,1998, pp .28-29

**CHAPITRE 2 : STRATEGIES A SUIVRE
POUR ABOUTIR À UNE RELATION
AFFECTIVE ENTRE L'ENSEIGNANT ET
SON ELEVE**

Introduction

La relation enseignant-élève est au cœur d'une relation pédagogique gagnante, en établissant une collaboration et un lien affectif entre l'enseignant et son apprenant. En effet, la capacité d'entrer en relation avec les élèves favorise tout autant la réussite scolaire que la compétence à leur enseigner. Cette collaboration facilite tous les aspects de la gestion.

Dans le but de maintenir une relation affective entre l'enseignant et son élève, le maître se préoccupe d'établir un climat ou un environnement sécuritaire et sécurisant où tous les élèves sont reconnus et se sentent à leur place.

Sur le plan relationnel, l'enseignant choisit des stratégies qui sont élaborées selon le profil de classe, et les besoins des élèves. Ainsi les élèves se sentent compris et ont le sentiment de participer.

Dans le but que l'enseignant puisse instaurer un rapport affectueux avec ses élèves, nous allons voir dans ce deuxième chapitre, en premier lieu, la représentation de l'élève chez l'enseignant et de l'enseignant chez l'élève. Ensuite, l'adaptation de la qualité de la relation affective enseignant-élève, et enfin, nous passerons aux pratiques des enseignants influençant positivement la relation enseignant-élève.

2.1. La représentation de l'élève chez l'enseignant et de l'enseignant chez l'élève

Dans les travaux de Michel Gilly (1974), cité dans l'ouvrage de Marcel Postic intitulé : *La relation éducative portant sur la représentation de l'élève par le maître et la perception du maître par l'élève* apportent une contribution nécessaire à la connaissance des déterminants de la conduite des partenaires dans la relation enseignant-élève. L'auteur met en évidence que la description que donne le maître de ses élèves est influencée par leur statut scolaire, ce dernier étant défini par le niveau scolaire qu'il estime qu'on doit avoir atteint. Gilly affirme : « *Dans la mesure où la fonction sociale de l'enseignant consiste pour l'essentiel à faire acquérir des savoirs dans le cadre d'une institution qui décide des contenus enseignés, des progressions générales et exerce par ailleurs un contrôle assez contraignant des modalités pédagogiques mises en œuvre, tout se passe comme si le maître construisait sa représentation de l'écolier à partir d'une hiérarchie des valeurs de la personne induite par l'attente de l'institution scolaire à son égard.* »¹²

Selon M.Gilly, dans le cadre professionnel de l'enseignant, son rôle l'amène à percevoir l'élève à travers son attitude de résultats scolaires, car l'institution

¹²Postic Marcel, *La relation éducative*, 1998, Paris, p.106

privilégie certaines valeurs et estime que l'élève réponde à son attention professionnelle selon le degré de réussite, ainsi l'enseignant le juge bien ou mal. En effet, le statut scolaire prédomine sur le statut socio-familial de l'élève.

Malgré que les stéréotypes se rapportent au milieu socio-familial de l'enfant, la priorité est donnée par l'enseignant au critère de réussite scolaire, c'est-à-dire plus d'importance aux informations provenant des observations directes, des comportements et des productions de l'élève en classe. Ces résultats expérimentaux obtenus par M.Gilly et F.Farioli (1976) les conduisent à discuter les résultats obtenus par Rosenthal et Jacobson sur l'effet de « pygmalion ».

Tandis que l'enseignant, pour Gilly, privilégie dans sa représentation de l'élève, les aspects cognitifs de la personnalité de l'enfant et ses attitudes morales face au travail, laissant au second plan les qualités affectives et relationnelles, cela parce que ces valeurs sont liées à la réalisation des objectifs professionnels suscités par l'institution. L'élève, au contraire accorde plus d'importance aux qualités humaines et relationnelles de l'enseignant (compréhension, douceur, attitudes et Comportements favorisant l'individualisation des rapports et qui encouragent l'élève à prendre des initiatives, etc.) qu'aux qualités attachées à la technique pédagogique.

Les attentes des élèves restent informulées ; elles se situent sur le plan subjectif , voire imaginaire, parce qu'elles correspondent au désir chez eux de faire reconnaître par l'enseignant leur propre personne. Or l'enseignant s'en tient souvent à une catégorisation simple de l'élève, au lieu de chercher à le comprendre dans son originalité, en se décentrant et en se percevant comment la situation apparaît à celui-ci.

2.1. L'adaptation de la qualité et le type de la relation affective enseignant-élève par rapport aux différents cas psychosociaux.

Depuis 1988, une évolution en éducation est constatée dans les publications scientifiques. D'une part, l'accent est mis sur la fonction de médiation de L'enseignant dans l'apprentissage de l'élève et sur les prescriptions de comportements nécessaires. D'autre part, un déplacement s'opère des qualités relationnelles à développer chez l'enseignant vers les qualités morales requises dans la relation éducative.

Le développement récent de formules d'aide au développement cognitif ou de remédiation cognitive destinées à des enfants en difficulté scolaire : du type Atelier de raisonnement logique de P.Higelé (3^{ème}éd,1989) ou Programme d'enrichissement instrumental de R. Feuerstein (1980) contribue à cette évolution.

L.S.Vigotski (1985) repose sur l'idée que le développement de l'enfant est un développement social, où l'entourage joue un rôle de médiateur entre l'enfant et l'univers matériel culturel.

Par l'intermédiaire de la relation qu'impose l'enseignant en classe, l'enfant acquiert les instruments intellectuels nécessaires à la compréhension du monde environnant et à l'action sur celui-ci. L'enfant a besoin d'une aide afin d'acquérir les outils, d'établir des relations entre les informations et d'en trouver le sens.

Selon J.S. Bruner, l'enseignant dans sa fonction pédagogique, inclut une aide cognitive et psychoaffective afin que se structurent les acquisitions fondamentales.

Les formules d'aide qui contribuent au développement cognitif de l'enfant se réfèrent au constructivisme, au modèle interactif de dynamique du sujet qui agit sur son environnement et qui intériorise des procédures. Mais elles s'appuient sur l'intention de l'enseignant qui, oriente l'attention, fixe un but, et enfin, assure les conditions de la réussite.

Les travaux psychosociologiques se basent sur l'observation directe et armée des signes fondamentaux du fonctionnement de la relation enseignant-élève. Les critiques adressées à ce genre d'analyse proviennent du courant sociologique et institutionnel. Ce dernier néglige la valeur d'une étude qui sépare la vie du groupe éducatif et son contexte institutionnel ; c'est ce que J-C Filloux qui a été cité par Marcel Postic. A fait remarquer : « *À travers les modèles de communication, les modalités de la transformation du savoir, le type même du rapport au savoir vécu dans la classe, le système social est présent au groupe.* »¹³

Donc, dans la relation enseignant-élève, l'analyse psychosociale s'intéresse aux rapports entre les caractères de la situation éducative, commençant par ceux du contexte sociologique de l'établissement, arrivant à ceux de la situation éducative du groupe éducatif lui-même, ainsi que les comportements des sujets qui sont en présence. Elle s'intéresse aussi au dynamisme des échanges, par rapport aux partenaires en présence en analysant comment les partenaires se situent les uns par rapport aux autres, comment s'ajustent-ils mutuellement et comment naissent et se révoltent les conflits.

En outre, dans le Manuel de Psychologie sociale, PUF (1970), les auteurs de ce manuel indiquent que les fonctions d'une position sont en rapport principalement avec le maintien de certains types de relations entre celui qui l'occupe et les autres. Ainsi que toutes les actions d'un occupant d'une position particulière ne sont pas essentielles par rapport aux fonctions de cette position. Selon les mêmes auteurs,

¹³Postic Marcel, La relation éducative, 1998, Paris, p.92

certaines de ces comportements sont simplement sans rapport et d'autres peuvent interférer réellement avec les fonctions supposées.

2.3. Les attitudes et les pratiques des enseignants influençant positivement la relation enseignant-élève

C'est l'enseignant qui déclenche et oriente les conduites des élèves. C'est lui qui a l'initiative dans la situation éducative. Il peut même introduire des relations entre les élèves par le moyen des exposés qui permettent un dialogue et des échanges, cherchant à créer un climat de confiance et d'amitié. En revanche, ce climat ne peut être instauré que si l'enseignant s'adapte au rythme de chaque enfant, en observant chacun en étant attentif aux difficultés que chacun rencontre. Donc, l'enseignant doit effectuer des pratiques et des attitudes afin d'influencer positivement sa relation avec ses élèves.

2.3.1. Soutenir et aimer l'élève

Les effets de la relation enseignant-élève affective ont également été interprétés de différentes manières. Les effets peuvent s'expliquer en termes de soutien social, qu'il s'agisse de soutien émotionnel ou instrumental. L'enfant qui entretient une relation de qualité avec son enseignant se sent moins seul émotionnellement, et parvient à trouver de l'aide pour faire face aux difficultés qu'il rencontre. Ces deux types de soutiens ont pour résultat de réduire les symptômes anxieux et dépressifs de l'élève.

Par ailleurs, les élèves qui éprouvent des difficultés et qui ne se sentent pas soutenus, décrivent souvent l'école comme un lieu où ils vivent de mauvaises expériences. Par contre si aucun lien n'est établi avec un adulte compréhensif, l'élève risque de décrocher. Il importe que l'enseignant reconnaisse que le lien affectif qu'il établit avec son élève, a une forte influence sur son rendement. En offrant un soutien positif, il sera possible de changer graduellement la vision qu'ont certains élèves de l'école et de rendre le « métier élève » plus intéressant à leurs yeux.

Voici quelques pistes pour soutenir les élèves :

- Être juste et équitable envers tous les élèves en les invitant tous et toutes à participer dans les divers projets scolaires.
- Offrir son soutien et accompagner l'élève tout au cours de l'apprentissage.
- Montrer de la passion et de l'intérêt pour ses progrès.
- Choisir des activités pouvant se réaliser dans un contexte authentique.

-Valoriser les activités parascolaires en montrant à l'élève en quoi ses compétences sont transférables dans d'autres contextes.

-Il ne faut pas comparer les résultats scolaires.

Maël Virat chercheur en psychologie affirme que lorsque des élèves s'attachent à leur maître ou lorsqu'un enseignant aime ses élèves, cela ne leur fait aucun mal, mais au contraire, cet attachement à l'enseignant peut être source de sécurité affective favorisant les apprentissages ainsi que le développement psychosocial, contrairement à ce que l'on entend dans les institutions éducatives.

Dans son ouvrage intitulé : Quand les profs aiment les élèves , M.Virat parle d'un tabou culturel autour du lien et de l'engagement affectif des enseignants envers leurs élèves en France . Ce psychologue s'appuie sur de nombreuses études internationales disant que la relation enseignant-élève a des effets purement positifs sur L'apprentissage, ainsi que la relation affective est au service de la transmission des différents savoirs.

Selon M.Virat , quand l'enfant ne rencontre pas cet amour inconditionnel compassionnel , dans ce cas ,il va chercher des sources plus ou moins bien intentionnés, (Ex :manipulateur en tout genre) .

Ainsi, une pédiatre et formatrice nommée Catherine Gueguen, intervenante dans les écoles, rejoint M.Virat et estime que le mode de relation enseignant-élève exerce une influence importante sur les enfants. Elle affirme que si cette relation est de qualité, elle a des effets positifs sur la réussite des élèves ainsi que sur leur santé mentale (stress, bien-être émotionnel, confiance en soi).

Selon cette pédiatre, l'enfant ou l'adolescent rencontrant des difficultés et qui se sent anxieux, triste ou en colère, peut reprendre confiance en lui s'il trouve un Enseignant auprès de lui prêt à l'écouter, à le comprendre sans jugement ni humiliation.

En effet, M.Virat ajoute dans ses propos que ce qui aide le plus à avancer et à exister, c'est de se sentir aimé pour ce qu'on se sent réellement être , se sentir aimé malgré ses faiblesses et ses imperfections , parfois même malgré ses fautes .

Selon le même auteur, dans sa thèse de doctorat qui traite la Dimension affective dans la relation enseignant-élève, les besoins affectifs sont des clés dans le développement humain : besoin d'amour, quel que soit l'âge, le sexe ou même les conditions, c'est se sentir accepté , exister et apprécié, de partager les émotions positives avec les autres .C'est le besoin d'être aimé qui contribue au développement humain tout au long de la vie.

Le psychologue Maël Virat, dans son livre *Quand les profs aiment les élèves* (2019), insiste sur le sentiment d'amour dans la vie de l'enfant ou même l'adolescent : « *Pour grandir , pour progresser , pour explorer, pour surmonter les obstacles ou les épreuves , pour tout ce qui fait que l'on sent vivant , être aimé apparaît indispensable. »*¹⁴ .

Donc, nous pouvons dire que l'élève doit être aimé par son maître , puisque c'est dans cet amour qu'il se sent vivant , il grandit , il progresse et surmonte tous les obstacles.

2 .3.2.L'accueil chaleureux

L'accueil est cette attention permanente portée à l'élève, c'est le suivi et l'accompagnement de cet élève à l'établissement impliquant l'écoute , le dialogue, l'aide et l'appui .En effet , un accueil chaleureux contribue de façon significative à la relation enseignant-élève.

Des recherches et des études prouvent que le fait d'accorder une forme de reconnaissance personnelle aux élèves avant le début d'un cours, permet aux enseignants de créer un environnement d'apprentissage sécurisant. Celui-ci témoigne de l'intérêt que l'on porte à chacun de ses élèves et permet d'instaurer un climat où règne la confiance, le sentiment de sécurité, la complicité et le respect.

Lors d'une conférence de l'ACELF à Toronto en septembre 2007, Azza Youssef a évoqué la nécessité de l'accueil chaleureux notamment pour un enfant : « *...L'accueil, ce n'est pas de me dire bonjour , de me passer des dossiers, puis c'est fini . C'est son sourire qui sortait de son corps, je me souviens de ça encore. Ce n'était pas que j'étais accueillie, c'est que j'étais bien accueillie.*»¹⁵

Il existe plusieurs façons d'accueillir chaleureusement les élèves, permettant aux enseignants d'améliorer la relation enseignant-élève, ainsi que le climat scolaire.

Il s'agit de manifester sa présence (l'enseignant) en prenant le temps d'accueillir ses élèves au début de chaque journée. Cela peut être aussi simple que d'accueillir les élèves à la porte de la classe en leur offrant un sourire, en les saluant ou en leur posant des questions d'ordre général. En effet, l'enseignant doit par exemple, apprendre les noms de tous ses élèves et de les appeler par leurs noms qu'ils préfèrent. À lui recommander de bavarder avec eux pour démontrer son intérêt et sa

¹⁴ Maël Virat, *Quand les profs aiment les élèves*, France, 2019, p.30

¹⁵ *Je m'engage, tu t'engages : Guide de réflexion sur la relation enseignant-élève*, Ministère de l'Éducation de l'Ontario,2008, p .25

Bienveillance . En fait, non seulement l'accueil crée un climat chaleureux et bienveillant pour les élèves, il est aussi une bonne façon de les intégrer au groupe.

Par exemple, au Texas, dans une classe de maternelle, chaque jour, un enfant vient saluer sa maîtresse et ses camarades.

Un autre exemple où une enseignante des Philippines a montré sur une vidéo, le rituel matinal avec ses élèves qui saluent en trois langues différentes, grâce à l'énergie positive des enfants (la vidéo est devenue virale) a été reprise depuis par plusieurs établissements du pays, qu'ils soient écoles secondaires ou facultés universitaires, comme quoi simplement commencer la journée en s'accueillant peut tout changer .

A.Mougniotte (1993) citée par M.Postic dans son livre *La relation éducative* , voit qu'il est important de bien accueillir l'élève par son enseignant chaque matin, et insiste qu'il faut qu'il y ait ce climat de chaleur et de confiance à instaurer et à renouveler chaque jour. Elle ajoute : « *La qualité de la rencontre spontanée entre deux personnes doit porter le témoignage tant d'un respect réciproque que des liens plus affectifs qui les unissent ; elle engage et induit aussi l'atmosphère dans laquelle vont se dérouler et se vivre des heures qui suivent...* »¹⁶

2.3.3. La communication

Communiquer c'est essayer de se comprendre. Toute communication implique réciprocité, dialogue, c'est aussi une activité professionnelle c'est réussir en commun. C'est-à-dire avoir le même motif, un sens commun, une même raison d'agir.

Tous les élèves désirent qu'on les écoute, qu'on les comprenne et que l'on crée de véritables relations avec eux. L'écoute de la part d'un ou d'une adulte est essentielle au sentiment d'acceptation de l'élève. Il s'agit d'être à l'écoute et de reformuler dans le but de montrer à l'autre que l'on comprend bien son message. Il arrive qu'un élève vive des situations difficiles telles qu'un déménagement, un divorce, ou un décès, une attente particulière doit lui être portée afin qu'il trouve sa place dans une salle de classe, favorisant le respect, la motivation, l'empathie et le sentiment d'appartenance.

Selon Thomas Gordon (2005), les enseignants et les enseignantes soucieux d'instaurer un climat de classe basé sur des liens durables, doivent enseigner aux élèves à mieux communiquer en animant des discussions constructives. Cela donne l'occasion aux élèves d'exprimer leurs sentiments, leurs points de vue et de clarifier

¹⁶Postic Marcel, *La relation éducative*,1998, Paris, p.171

une foule de questions. Essentiellement, le contexte d'activités ou de projets, les discussions équilibrées et constructives sont d'abord modelées, puis guidées.

Ainsi, une communication efficace permet d'établir une relation enseignant-élève positive. À son tour, cette relation facilite l'apprentissage propice à la réussite de chaque élève.

Dans son livre *Enseignants efficaces* (2005), Gordon ajoute : « *Les messages que vous communiquez à l'élève aujourd'hui bâtissent l'image qu'il se fera de lui-même demain* »¹⁷

Afin d'élaborer une communication gagnante, l'enseignant est amené à pratiquer une discussion en classe, avec ses élèves en suivant les actions suivantes :

- Modeler en tout temps une écoute active.
- L'utilisation d'un simple et accessible langage.
- Demander aux élèves l'utilisation du « je » en s'exprimant.
- À enseigner aux élèves le décodage des messages.
- L'entraînement des élèves à chercher et trouver par eux-mêmes des solutions afin de développer leur sentiment de compétence.

Jim Howden (2002) insiste sur l'importance de la communication et la collaboration entre les personnes en disant : « *Les habilités interpersonnelles ou encore celles liées à la communication, à l'écoute, à l'aide et à l'encouragement ne sont pas innées. Elles font partie intégrante de toute action à caractère Coopératif. Il devient donc essentiel d'en favoriser l'acquisition.* »¹⁸

Donc l'enseignant cherche même à agir en animateur, a tendance à diriger l'ensemble des communications, à sélectionner , à privilégier certains participants en les sollicitant davantage, en acceptant leurs interventions spontanées, ne serait-ce que par des signes non verbaux d'invitation et d'encouragement.

Selon Philippe Perrenoud (1994), la communication en classe est gouvernée par un acteur plus responsable et puissant que les autres qui est à la fois joueur et arbitre. C'est à l'enseignant de fixer les règles du jeu. Alors que contrairement à l'élève, il est censé jouer à l'intérieur de ces règles. Perrenoud valorise la conversation en classe et précise le rôle que joue l'enseignant dont il le compare à un chef d'orchestre. Selon

¹⁷Je m'engage , tu t'engages: Guide de réflexion sur la relation enseignant-élève, Ministère de l'Éducation de l'Ontario,

2008, p.30

¹⁸ Jim Howden, Marguerite Kopiec ,2002, Cultiver la collaboration, un outil pour les leaders pédagogiques, p .21

lui, l'enseignant devient le garant des échanges, de leur contenu, de leur niveau, de leur correction, de leur durée et de leur progression vers un but. La communication en classe est donc fondamentalement asymétrique. Il ajoute : « *Alors que la conversation est fondamentale dans la vie humaine, en classe elle devient du bavardage dès lors qu'elle échappe au contrôle de l'enseignant.* »¹⁹

Dans le but d'atteindre un rapport affectif, il n'y a pas mieux qu'une bonne communication entre l'enseignant et son élève ; en fait, cette relation affective permet d'établir un climat de confiance, de respect et de complicité servant à poursuivre les apprentissages, ensuite à la progression et à la réussite de tout élève.

2.3.4. L'humour

L'humour est avant tout un fait social. On ne fait pas de l'humour seul, mais pour l'autre, ou encore avec l'autre. Cet humour crée un lien entre les personnes. Ce rapport peut bien sûr être celui de l'enseignant qui fait rire ses élèves.

L'humour associé au rire, facilite la relation au sein d'un groupe et change la façon de percevoir le milieu. Les enseignants qui font appel à l'humour sans sarcasme peuvent ainsi désamorcer bien les situations et instaurer plus aisément un climat propice à l'apprentissage . Rire ou faire rire n'est pas donné à tous, en fait, il est essentiellement lié à la personnalité de chacun, autant à celle de l'enseignant qu'à celle de l'élève.

L'utilisation de l'humour en classe permet de favoriser le développement d'une complicité entre l'enseignant et ses élèves qui procure un état de bien-être et de confiance mutuelle.

L'humour le plus efficace en salle de classe est celui qui provoque une émotion positive pour l'ensemble de la classe, pour quelques élèves ou même pour un seul, dépendamment de la situation dans laquelle l'enseignant se trouve. Cette stratégie de gestion de classe peut se traduire par multiples formes, comme l'humour absurde (par exemple :se montrer sous un air drôle et ridicule), l'humour non verbal (par exemple : expression faciale ou gestuelle), l'imitation de personnages, les blagues et les jeux de mots.

L'humour vise spécifiquement à apaiser les émotions négatives, il est aussi relié au contenu du cours, dont il apparait dans l'autodérision, l'anecdote personnelle, ou dans l'utilisation d'images et de vidéos.

À l'aide l'humour, apparaissent des conséquences positives sur le plan physique, psychologique, social et même communautaire. Son utilisation quotidienne en salle

¹⁹Perrenoud Philippe, In Cahiers pédagogiques,1994, n° 326, pp .13-18

de classe permet aux nouveaux enseignants de s'émerveiller davantage en présence de leurs élèves et de persévérer dans cette noble profession.

2.3.4.1. Les bienfaits de l'humour

-L'humour facilite l'apprentissage, car on apprend mieux lorsqu'on est détendu et suffisamment stimulé, sans l'être trop.

-L'humour aide à dédramatiser et à rétablir la situation, c'est-à-dire une situation d'apprentissage devient moins menaçante, et on est ouvert aux nouvelles idées.

-L'humour est de nature engageante : une personne engagée dans la situation est plus apte à changer son comportement.

-L'humour stimule la créativité cela veut dire que les gens créatifs prennent le temps d'examiner un problème sous divers angles et de concevoir les choses autrement.

Chantal Dion (2006) professeur à l'université Carleton, a approfondi le phénomène de rire et de l'humour dans l'apprentissage et l'enseignement dans sa thèse de doctorat, comme il a évoqué les différentes dimensions de l'humour. Selon Dion, l'humour est multidimensionnel : il ya les dimensions cognitive , affective, socioculturelle, ainsi que deux autres dimensions, celle de la communication et la dimension psychologique.

Difficile de nier que l'humour est un acte fondamentalement social, il est du genre humain, comme l'explique l'anthropologue Christine Escallier dans son ouvrage Pédagogie et humour, le rire comme moyen de construction d'un public attentif en salle de classe. Elle affirme que les anthropologues comme les sociologues considèrent le rire en tant que mode de communication. De sa part, Desmond Morris suppose que le rire est étroitement lié au développement de la vie sociale chez l'homme primitif.

Dans la même lignée, la professeure de communication Maria Lucilia, dans son article intitulé : L'humour et la communication. Le lien entre émotion et cognition, explique combien, l'humour s'inscrit toujours dans un rapport impliquant l'individuel et le collectif.

2.3.4.2. L'humour efficace en classe

Voici quelques recommandations pour un humour efficace.

-L'acte d'humour ne devrait jamais être dirigé à l'endroit d'un élève.

-Faire usage de l'humour que pour souligner les concepts clés.

- Se limiter à 3ou4 exemples humoristiques par heure.
- Ajuster le degré d'humour déployé en fonction de la situation.
- Privilégier un humour bienveillant et éviter d'entrer dans le spectre de la moquerie.
- Privilégier un humour « neutre », donc, éviter l'humour traitant de sujets tabous ou sensibles.
- Ne pas utiliser l'humour pendant un examen, au risque de perturber les élèves plus anxieux.

2.3.5. La motivation

La motivation que procure l'enseignant à ses élèves, suscite l'atteinte d'un certain nombre d'objectifs fixés et leur réussite par la suite. C'est l'enthousiasme, la curiosité, et le sentiment d'efficacité que l'enseignant cherche à développer, ainsi que mettre la relation enseignant-élève au premier plan de toute intervention pédagogique.

Parent et al (1996) montrent les différentes qualités des enseignants motivants leurs élèves en disant : « *Les professeurs qui motivent possèdent certaines qualités : ils sont spontanés, compétents, souriants, disponibles, calmes, dynamiques, Enthousiastes , justes, intéressants et intéressés, tolérants...* »²⁰

Selon les mêmes auteurs, ces enseignants sont capables de s'adapter aux changements, ils donnent du pouvoir aux élèves, leur lancent des défis, savent varier leur approche et élaborer des projets. Ces personnes sont à la fine pointe de la recherche, savent diriger leur classe et les apprentissages proposés. En effet, ils sont bien dans leur peau.

Quant à l'élève motivé ; il sera attaché à son école en général et à son maître en particulier, espérant satisfaire ses parents, pensant à son avenir dès son jeune âge et cherchant l'amélioration de son niveau intellectuel dans son parcours d'apprentissage . De ce fait, les élèves attachés à l'école, se sentent bien placés dans le monde , ainsi ils arrivent à s'intégrer facilement.

Dans sa démarche pédagogique et relationnelle, l'enseignant est censé favoriser la motivation et l'engagement chez l'élève, aussi l'aider à développer le sentiment qu'il est capable d'effectuer les tâches proposées. En outre, l'enseignant qui amène

²⁰ Je m'engage, tu t'engages : Guide de réflexion sur la relation enseignant-élève, Ministère de l'Éducation de l'Ontario,2008, p.35

l'élève à faire des choix judicieux, cela va l'aider à lui renforcer le sentiment de compétence.

2.3.5.1. Les besoins fondamentaux de la motivation

Dans la relation d'aide, la réponse qu'apporte l'enseignant aux besoins fondamentaux d'amour, d'estime de soi et d'appartenance de l'élève est fondamentale.

L'efficacité de l'aide dépend donc de la qualité relationnelle qui va s'établir entre l'enseignant et son élève. La motivation ne peut naître que dans un climat positif de respect et de bienveillance. Les spécialistes parlent de deux types de motivation ; la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.

-La motivation intrinsèque : si le courant humaniste a souligné l'importance de la relation dans le processus d'aide, il a également insisté sur l'importance de la motivation intrinsèque, celle qui correspond aux intérêts spontanés naturels de l'élève. Les activités proposées doivent rejoindre la curiosité de l'élève et ses intérêts personnels. La motivation intrinsèque est évidemment un levier très important pour l'enseignant. Mais seule une connaissance fine des intérêts de l'élève permet de l'utiliser de manière pertinente.

Il s'agit donc de consacrer du temps, au début du processus d'aide, pour faire connaissance avec l'élève et mieux cerner ses intérêts. L'enseignant pourra ensuite sélectionner des tâches, des activités, des supports, des modalités de travail, etc , correspondant à ses motivations personnelles. Par exemple, l'enseignant pourra choisir un support de lecture qui correspond aux intérêts extra scolaires de l'enfant.

-La motivation extrinsèque : s'il est parfois difficile de proposer une tâche qui correspond à la motivation intrinsèque de l'élève, il est toujours possible d'envisager des pistes favorisant sa motivation extrinsèque. L'approche behavioriste propose ici des outils efficaces. Avec la motivation extrinsèque, la source de motivation se situe à l'extérieur de l'élève : ce sont les renforcements, les feedbacks et les récompenses qui alimentent la motivation. Ensuite, l'élève au centre de son propre apprentissage, aura un rôle primordial à jouer sur le plan :

-de son attention

-de son effort

-de sa persévérance

-de l'utilisation de stratégies métacognitives

- du respect des règles sociales.

Conclusion

Actuellement, la relation affective est devenue strictement demandée dans nos classes, vu l'apport des résultats positifs de cette coopération entre l'enseignant et son élève. En effet, lorsqu'on accorde à l'élève la compréhension, le respect, le soutien, la confiance et l'attention voulus, il sera apte de relever les différents défis et à s'engager dans une relation pleine d'affection avec son enseignant, puis, il devient très facile d'instaurer un bon climat de classe, qui par la suite l'encourage et l'engage dans la réussite scolaire.

CHAPITRE 3 : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Introduction

Exceptionnellement, cette année (2020) et à partir du mois de mars, tout le monde a vu un énorme déséquilibre sur tous les plans ; social, politique, économique et même éducatif à cause de l'apparition du Verus Covid 19. Vu ces nouvelles conditions, qui ont engendré l'impossibilité d'effectuer un travail de recherche sur terrain ; le comité scientifique a proposé de prévoir une partie pratique dans les mémoires du master2 afin d'accomplir les travaux de recherche inachevés des étudiants de l'année universitaire 2019/2020. Donc, nous devons parler brièvement dans cette partie de la présentation du lieu d'enquête prévue, la présentation de l'échantillon prévu. Ensuite, donner les détails du questionnaire proposé avec une présentation de ses dimensions. Nous terminerons le travail par les résultats attendus suivis par des commentaires. Enfin, une conclusion va clore cette partie.

3.1. Le lieu de l'enquête prévue

Nous avons choisi comme lieu d'enquête, l'école primaire nommée Abdel Hamid Benbadis située au centre-ville de la wilaya de M'sila. Cette école comprend 21 enseignantes (que des femmes) et 18 groupes d'élèves ; de la classe préparatoire jusqu'au niveau 5^{ème} AP.

Nous avons préféré effectuer l'étude analytique dans cet établissement puisque c'est notre lieu de travail, afin de nous faciliter la tâche et accéder à une recherche scientifique réussie.

3.2.Présentation de l'échantillon prévu

Après avoir confectionné le questionnaire, nous avons vu utile de travailler avec les trois niveaux, ceux de la 3^{ème} AP, la 4^{ème} AP et la 5^{ème} AP , car les élèves des classes citées, apprennent les deux langues :la langue arabe et la langue française. En outre, ce sont des élèves qui peuvent à peu-près répondre aux questions du formulaire du questionnaire proposé.

Dans l'école que nous avons choisie, nous trouvons 3 classes dans chaque niveau, dont le nombre des élèves dépasse 100 élèves dans chaque niveau (3^{ème} A.P, 4^{ème} A.P, 5^{ème} A.P). L'âge des élèves de la 3^{ème} A.P varie entre 8 et 9ans .50% des élèves sont des garçons et 50% sont des filles.

Les élèves de la 4^{ème} A.P sont âgés de 10ans ; 70% sont des garçons et 30% sont des filles.

Concernant la 5^{ème}A.P, ses élèves ont l'âge entre 11 et 12ans, dont 45% sont des garçons et 55% sont des filles

Quant aux enseignantes, elles sont aussi concernées par ces questions dont elles ont une part dans ce questionnaire. Vous allez vous interroger : Pourquoi le questionnaire est destiné aux enseignantes et aux élèves en même temps ?

La réponse est tout simplement, parce que notre thème de recherche se focalise sur les deux pôles : l'enseignant et l'élève, ainsi que la relation qui les réunit.

3.3. Présentation du questionnaire

Dans notre travail de recherche traitant la relation affective enseignant-élève, nous avons opté pour un questionnaire comme dispositif pour l'étude analytique. Ce questionnaire se compose de deux formulaires : le premier est destiné comme nous l'avons déjà dit aux élèves. Tandis que le deuxième, il est destiné aux enseignantes.

Les questions proposées sont variées. Mais, elles se réfèrent de l'hypothèse suivante : « L'enseignant aurait des émotions envers ses élèves qui influencent le degré de la réussite scolaire. » La plupart de ces questions se focalisent sur la thématique de l'affection au sein de l'école primaire. Nous trouvons par exemple les questions suivantes :

-Aimes-tu ta maîtresse de français ?

-Aimez-vous vos élèves ?

-Pensez-vous que la relation affective mène à la réussite scolaire ?

-Quelles sont vos suggestions pour une parfaite relation affective entre l'enseignant et son élève ?

En outre, d'autres questions sont liées à la deuxième hypothèse disant : « Pour surmonter un certain nombre de difficultés, l'enseignant devrait créer des liens avec ses élèves en utilisant des stratégies. ». Voici quelques exemples de ces questions :

-Trouvez-vous des difficultés avec vos élèves en classe ?

-Êtes-vous en contact permanent avec les parents de vos élèves ?

-Donnez -vous assez de temps à écouter vos élèves en cas de difficultés à l'oral ?

-Récompensez-vous vos élèves en cas de succès ?

3.4. L'analyse des résultats

En se basant sur des constats durant notre carrière dans l'enseignement au primaire, et à travers les propos des anciens enseignants sur la relation qui doit unir l'enseignant et son élève, nous avons déduit que chaque enseignant estime la réussite de ses élèves en leur favorisant une vie affective au sein de l'école ; ils insistent sur l'efficacité de cette relation, ainsi que son apport positif qui suscite la réussite dans le parcours d'apprentissage de chaque élève.

Quant aux chercheurs et spécialistes du domaine éducatif, eux aussi supposent que les relations avec tous les enseignants sont importantes, non uniquement pour les élèves qui auraient des carences affectives au niveau familial. De sa part Neill (1996) cité par le psychologue Maël Virat dans son livre *Quand les profs aiment les élèves* parle d'une éducation réussie, si l'on met dans les écoles des hommes et des femmes qui aiment et comprennent les enfants.

De son côté, Maël Virat voit que l'éducation dans son pays (France) a tout à gagner en s'appuyant sur l'amour des enseignants pour favoriser la relation affective enseignant-élève. De même, il faudrait favoriser un suivi plus long où les enseignants pourraient accompagner leurs élèves plusieurs années successives. En effet, Bergin (2009) conseille d'assurer la continuité des personnes et des lieux.

À travers les résultats obtenus sur l'impact de la relation affective en classe, nous remarquons que depuis deux décennies, les travaux quantitatifs sur cette relation s'accumulent. Ces travaux argumentent tous en faveur de l'importance du rapport affectif entre l'enseignant et l'élève.

Dans le but de prouver la certitude des résultats de notre travail de recherche ; une histoire réelle que nous avons vécue au sein de l'établissement Abdel Hamid Benbadis où nous avons vu la naissance d'une véritable relation entre un élève de six ans et sa maîtresse. En effet, la famille de cet enfant a beaucoup souffert de l'isolement de leur enfant qui petit à petit s'éloigne de son entourage et atteint une maladie psychique. En revanche, le soutien et l'amour de la maîtresse envers cet enfant les a rendus un élève pleinement vivant, sociable, motivé et même sérieux dans ses études. Cet enfant a totalement guéri grâce à la bonté de sa maîtresse. De plus, il se classe chaque année parmi les premiers de sa classe.

Conclusion

Nous avons vu que la méthode d'enquête sous forme d'un questionnaire, qui est une technique servant à recueillir les informations des personnes, nous a aidé à renforcer le côté pratique de ce modeste travail.

Ainsi, nous pouvons conclure, qu'à travers les résultats obtenus et avoués par les spécialistes ainsi que les chercheurs dans le domaine d'enseignement, et en s'appuyant sur de nombreuses études internationales, notre présente recherche montre clairement l'importance de la relation affective en classe confirmant les hypothèses supposées préalablement. Or le lien affectif entre l'enseignant et son élève doit s'imposer dorénavant pour un meilleur rendement des élèves .En ce sens , la relation affective est au service de la transmission des savoirs , favorisant un bon climat de classe et d'enseignement pour les enseignants y compris les élèves .

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Tous les êtres humains ont besoin, pour se développer harmonieusement, d'avoir des liens affectueux avec au moins une personne qui prend soin d'eux et les protège de manière cohérente et durable. L'élève est aussi une personne sensée avoir un rapport affectueux avec son maître à l'école ;c'est ce que nous avons traité dans ce modeste travail de recherche , dont notre problématique est composée des questions suivantes :

- La relation affective entre l'enseignant et son élève a-t-elle un impact sur le rendement intellectuel de l'élève ?
- Comment peut-on entrer en lien avec l'élève afin de l'aider à sortir de ses difficultés d'apprentissage ?

Ce thème a été bien choisi dans le but d'améliorer le niveau intellectuel de nos enfants, futurs citoyens et de les protéger de tout échec scolaire.

Avant de conclure, nous voulions vous avouer qu'il a fallu analyser le questionnaire proposé aux enseignants et aux enseignés, de l'école primaire Abdel Hamid Benbadis, mais vu les mauvaises conditions de cette année (2020) dont nous avons déjà parlé, nous avons été obligés de prévoir des résultats basés sur les recherches faites par les spécialistes dans le domaine éducatif, ainsi que les psychologues, qui ont travaillé sur ce même thème de recherche que le nôtre.

L'analyse des données de notre travail de recherche révèle que les résultats obtenus (prévus) ont abouti à la confirmation des hypothèses proposées préalablement :

- L'enseignant aurait des émotions envers ses élèves qui influencent le degré de la réussite scolaire.
- Pour surmonter un certain nombre de difficultés, l'enseignant devrait créer des liens avec ses élèves en utilisant des stratégies.

Dans le but de dévoiler l'expression (la relation affective) entre l'enseignant et l'élève , nous avons évoqué dans le premier chapitre la relation affective et tout ce qui touche à cette relation .Ensuite, dans le deuxième chapitre , nous avons essayé de cerner les différentes stratégies que l'enseignant doit appliquer afin d'établir un bon climat de classe qui de son tour suscite une bonne relation enseignant-élève et cette dernière contribuera à la réussite de l'élève dans son parcours d'apprentissage.

Vu l'importance de la relation affective enseignant-élève sur le développement et l'adaptation des élèves, quelques études commencent à s'intéresser à ses déterminants (Yoon,2002 ; Crosnoe, Johnson et Elder, 2004 ; Mc Donald Counor, Son,Hindman et al.,2005 ; Barile, Donohue, Anthony et al ;2012) aussi bien en dehors de l'école, au niveau sociodémographique ; familial ou personnel, qu'au sein de l'école, ou au milieu des enseignants.

Enfin, nous estimons que les enseignants exploitent la relation affective dans leur enseignement pour un rendement intellectuel des élèves positif et durable.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- Boris Cyrulnik, *École et Résilience*, 2003, Ed Odile Jacob .
- Françoise Hennaf, *Un élève est aussi un enfant : Éducation, relation et émotions*, 2012 ,p.158 .
- Perrenoud Philippe, *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, 1994, Paris ESF, p.12.
- Postic Marcel ,*La relation éducative*, 1998, Paris.

Articles :

- G .FERRY , « La relation maître- élève » in Cahiers pédagogiques , n°81 ,1969 , pp.15-19 .
- Perrenoud Philippe , « La communication en classe : onze dilemmes » , Cahiers pédagogiques ,n°326 , 1994 , pp .13-18.
- Emma Violand-Sanchez « The Triune Brain and Learning » in Reid , 1998 , pp.28-29.

Dictionnaires :

- De Boeck &Larciers.a, Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, 2007, Edition De Boeck Université de Bruxelles, p .91.
- Dictionnaire Hachette, 1992, Edition algérienne, p .555 .

Documents officiels :

- Je m'engage, tu t'engages : Guide de réflexion sur la relation enseignant-élève, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2008 .
- Jim Howden, Marguerite Kopiec,2002, Cultiver la collaboration, un outil pour les leaders pédagogiques, p .21 .

SITES :

- [https:// www.larouss.fr / dictionnaires /français/enseigner/29805](https://www.larouss.fr/dictionnaires/français/enseigner/29805) .
- www.citation-célèbre.com

ANNEXES

Questionnaire destiné aux élèves :

En vue de la réalisation d'un travail de recherche traitant la relation affective entre l'enseignant et l'élève, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

-Informations sur l'élève:

Sexe : Masculin Féminin

1-Ton père est : vivant décédé divorcé

2-Ta mère est : vivante décédée divorcée

3-Combien as-tu de frères..... sœurs

4-As-tu des problèmes dans ta famille? Oui Non

Si oui lesquels?

.....
.....

5-Aimes-tu ta maitresse d'arabe? Oui Non

- Pourquoi ?

.....

6-Aimes-tu ta maitresse de français? Oui Non

-Pourquoi ?

.....

7-Est-ce que la bonne relation avec tes maitresses peut t'aider à réussir?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

Merci

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre de notre recherche sur la relation affective enseignant-élève, nous avons besoin de vos réponses pour accomplir et réussir notre travail.

-Informations sur l'enseignant

Sexe: Masculin Féminin

Age :.....ans Nombre d'années d'exercice professionnel :.....

Situation familiale : Célibataire

Marié(e)

Divorcé(e)

Veuf(ve)

1-Quelle matière enseignez-vous? Français Arabe

2-Valorisez- vous la responsabilité professionnelle?

Oui Non

3- Comment trouvez-vous votre relation avec vos élèves?

Très Bonne Bonne Moyenne

4-Comment voyez- vous l'affection dans l'enseignement au primaire?

.....

5-Trouvez-vous des difficultés avec vos élèves en classe: Oui Non

Quels types de difficultés ? Comportementales cognitives

Autres :.....

07- Est-ce que vos élèves vous aiment? Oui Non

08- Aimez-vous vos élèves ? Oui Non

10- Donnez -vous assez de temps à écouter vos élèves en cas de difficultés à l'oral?

Oui Non

11-Récompensez- vous vos élèves dans leurs succès ? Oui Non

12-Est-ce que vous êtes en contact permanent avec les parents des élèves?

Oui Non

13- Participez-vous à résoudre les problèmes familiaux de vos élèves?

Oui Non

14-A votre avis, qu'est-ce qu'une relation affective ?

.....
.....

15-Pensez- vous que la relation affective enseignant- élève mène à la réussite scolaire ? Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

16 - Quelles sont vos suggestions pour une parfaite relation affective entre l'enseignant et ses élèves ?

.....
.....
.....
.....

Merci

Résumé

De nombreuses recherches ont démontré que la relation entre l'enseignant et son élève est un facteur primordial dans la réussite scolaire. Et une des voies importantes dans l'apprentissage et la motivation des élèves. A travers cette recherche nous avons essayé de démontrer le rôle de cette relation affective et quels sont les moyens et les stratégies utilisés.

Pour vérifier nos hypothèses nous nous sommes opté pour un questionnaire composé de deux formulaires, l'un est destiné aux enseignants, l'autre aux élèves.

Mot clés : relation affective, enseignant, élève.

المخلص

يتضمن عمل البحث الذي قمنا به ثلاثة فصول:
قسمان نظريان، تعريفات المفاهيم الأساسية التي
ذكرناها في الفصل الأول ، وكذلك قيمة ومكان
العلاقة العاطفية بين المعلم والتلميذ. الفصل
الثاني ، تحدثنا عن الاستراتيجيات التي يجب
إتباعها من أجل تحقيق علاقة عاطفية في الفصل.
الفصل الثالث هو الجزء العملي حيث نريد
تأكيد أو رفض الفرضيات المقترحة سابقاً، ثم قمنا بتخطيط استبيان يتكون من شكلين ؛
واحد للتلاميذ وآخر للمعلمين في مدرسة عبد الحميد بن باديس الابتدائية بالمسيلة. نريد
من خلال هذا البحث الإجابة عن تساؤلات
الإشكالية والمخاوف المتعلقة بالعلاقة القائمة بين المعلم وتلميذه ، وكذلك إظهار
فعالية العلاقة العاطفية بين المعلم والتلميذ وعودتها
الإيجابية على الحياة المدرسية لكل تلميذ.

Abstract

Much research has shown that the relationship between teacher and student is a key factor in academic success. And one of the important avenues in student learning and motivation. Through this research we tried to demonstrate the role of this affective relationship and what are the means and strategies used.

To check our hypotheses, we opted for a questionnaire consisting of two forms, one for teachers, the other for students.

Keywords: emotional relationship, teacher, student.